



« Initiative 4 pour 1000 : les Sols pour la Sécurité alimentaire et le Climat »

Document Forum 6-1 : Rapport du Forum n°5 – En ligne (9 Décembre 2020)

6^{ème} Réunion du Forum

Mercredi 10 Novembre 2021
Glasgow (Ecosse) & online



Le Segment de Haut Niveau de la réunion du Forum a été ouvert par une allocution de bienvenue du Président **Ibrahim MAYAKI**.

« Nous devons nous recentrer sur ce qui est essentiel pour notre avenir : la santé des sols et la santé d'un concept d'une « seule santé », mais aussi l'indispensable solidarité internationale .../... La Convention des Nations Unies pour le développement durable nous a permis de réfléchir à notre modèle de développement en respectant l'équilibre entre les piliers social, environnemental et économique. Aucun d'entre eux ne doit, en réalité, prendre le pas sur l'autre. Si le changement de notre logiciel concernant notre développement a été effectif, au moins nous pouvons l'espérer, depuis cette période, il est clair aujourd'hui que la notion de stabilité linéaire dans le temps, génération après génération, que l'adjectif « durable » implique, n'a plus beaucoup de sens. Autour de nous, le constat d'une dégradation continue de notre environnement naturel, social et économique est désormais évident. Nous devons à nouveau changer notre modèle de développement, en passant du développement « durable » à ce que l'on appelle le développement « régénérateur ». Notre siècle devra être « régénérateur » ou ne sera pas. C'est tout le sens que nous souhaitons donner à nos actions dans le cadre de l'initiative « 4 pour 1000 » : travailler à la régénération des sols pour améliorer notre santé, grâce notamment au carbone capté dans l'atmosphère par les plantes via la photosynthèse et qui retourne au sol sous forme de matière organique végétale ou animale. Le mouvement agroécologique doit s'accélérer .../... Notre travail veut donc être l'aiguillon qui encourage et justifie ces changements profonds par une approche scientifique. Mais aussi le catalyseur d'actions individuelles et collectives allant dans ce sens. En particulier, c'est le sens du Plan Stratégique de l'initiative et sa mise en œuvre qui est l'affaire de tous. Nous avons encore un long chemin à parcourir, mais je suis heureux de voir que les choses changent : non seulement les agriculteurs et les ONG travaillent sur l'agriculture régénérative, mais désormais aussi les organisations internationales, les décideurs politiques et les entreprises privées. Nous allons dans la bonne direction, mais nous ne sommes qu'au début du voyage. Nous avons beaucoup à faire, pour faire face à tous les défis que ce changement profond de notre agriculture est censé relever : l'atténuation du changement climatique, l'adaptation au changement climatique, la conservation de la biodiversité, la régénération de l'air, de l'eau et des sols et, surtout, la sécurité alimentaire pour bientôt 9 milliards de personnes sur notre planète. »

M. **Finian MAKEPEACE**, Co-Fondateur, Directeur des Politiques et Educateur principal de "Kiss the Ground" a fait une présentation inspirante pour l'assemblée :

Il a souligné que sa mission était d'éveiller son public aux possibilités de la régénération, et que le long métrage intitulé « Kiss the Ground » n'était qu'une partie de l'histoire, de ce que l'agriculture régénératrice représentait pour le monde. Il a ainsi parlé du mouvement en faveur de la santé des sols et de l'agriculture régénératrice dans lequel y était impliqué depuis à peine huit ans, et qu'il considérait que ce qui s'était passé en si peu de temps était tout simplement extraordinaire. Pour lui, ce mouvement de l'agriculture régénératrice s'assure que la sagesse des connaissances indigènes est considérée comme aussi nécessaire et important que les livres et les idées sur la planification globale et aussi nécessaires que la science des sols ou la technologie qui nous permet de voir ce qui se passe. Citant Albert Einstein : "nous ne pouvons pas résoudre les problèmes en utilisant le même type de pensée que celui que nous avons utilisé lorsque nous les avons créés", il a insisté sur le fait que le développement « durable » ne serait pas suffisant pour l'avenir. Il a poursuivi en soulignant que la plupart des civilisations humaines pour créer les biens nécessaires pour satisfaire leurs besoins, ont dégradé les terres au cours des dix mille dernières années. « Nous perdons 30 millions d'acres par an de terres cultivables, et nous sommes à présent dans une situation où non seulement au cours des 40 dernières années, nous avons perdu un tiers de nos terres cultivables, mais nous faut faire avec 75% des terres dégradées dans le monde. Donc, en reconnaissant ce fait, penser simplement à la « durabilité » comme une option, n'a pas vraiment de sens. » Pour illustrer sa démonstration, il s'est appuyé sur l'image d'une tasse cassée, initialement conçue pour contenir un liquide, ce qu'elle n'est plus capable de faire si elle est cassée. Selon lui, la durabilité ou le fait d'essayer de cultiver dans les conditions où « nos sols sont maintenant cassés » est simplement aberrant. Il s'agit à présent de changer cela grâce à l'agriculture régénératrice. En reprenant l'analogie de la tasse cassée, il indique que celle-ci peut être recollée pour retrouver sa fonctionnalité, et qu'il en est de même avec la santé du sol. Pour permettre au sol de retrouver ses fonctionnalités, il lui faut du carbone, particulièrement celui qui est actuellement dans l'atmosphère et qui constituera la colle. C'est toute la promesse de l'agriculture régénératrice, que de rendre à nouveau fonctionnel quelque chose qui est cassé. Citant le Dr Alan Williams pour illustrer le potentiel et l'opportunité que représente l'agriculture régénératrice : « Ce qui nous prenait 15 à 20 ans, nous le faisons maintenant en 3 à 4 ans ». Finian Makepeace y voit un hommage à l'incroyable partage des efforts de collaboration et à la nature fantastique de ce mouvement de personnes qui sont en première ligne, qui travaillent ensemble, qui partagent les meilleures pratiques et qui constatent des progrès parce qu'ils libèrent le potentiel et les possibilités de la nature à son meilleur. Tout cela est pourtant très simple, selon lui : « la perte nette de carbone par rapport au gain net de carbone est un moyen très facile à comprendre pour les personnes qui ne connaissent pas le sujet ». Et de conclure en précisant que « grâce à la vague de fond qui se produit avec Kiss the Ground, le film, nous voulons travailler avec vous tous pour catapulter ce mouvement".

Les **ministres** suivants ont ensuite pris la parole au cours du Segment de Haut Niveau :

- **M. Julien DENORMANDIE**, Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation (France)

« Je tiens également à réitérer le soutien plein et entier de la France à l'initiative « 4 pour 1000 ». En effet, nous menons un combat en commun fondé sur une conviction que nous avons chevillé au corps : l'agriculture et les sols agricoles ont une importance cruciale pour la sécurité alimentaire, évidemment, mais également pour lutter contre le changement climatique .../... La France soutient totalement pleinement cette initiative « 4 pour 1000 » parce qu'elle met en œuvre cette initiative de façon très concrète. Cette vision du rôle de l'agriculture nous la partageons parce que des sols plus riches en matière organique sont non seulement nécessaire pour lutter contre le changement climatique, mais c'est également un outil très précieux pour accroître la sécurité alimentaire avec des systèmes agricoles au final plus résilients. »

- M. **Hans-Joachim FUCHEL**, Secrétaire d'État parlementaire pour l'Agriculture et l'Alimentation (Allemagne)

« Nous avons tous un objectif commun : protéger nos sols. Afin d'augmenter le stockage du carbone par une gestion durable. L'initiative « 4 pour 1000 » est une étape importante à cet égard. Nous vous félicitons également pour le plan stratégique, que vous avez présenté cette année. Nous sommes fiers de faire partie de cette initiative et de pouvoir continuer à la soutenir. »

- Mme **Esperanza ORELLANA MORALEDA**, Directrice générale des productions et des marchés agricoles du ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation (Espagne)

« L'Espagne a rejoint l'initiative « 4 pour 1000 » dès sa création. Nous participons également au Secrétariat exécutif et nous voulons encourager une participation plus active pour enrichir sa composition et le travail qu'elle développe et dont nous bénéficions tous. Établir les bases d'un développement qui permettra aux générations futures d'atteindre leurs propres objectifs. Les avantages de la matière organique dans le sol sont indiscutables .../... Il s'agit d'une stratégie « gagnant-gagnant » qui, d'une part, améliore la structure des sols, augmente la biodiversité et réduit l'érosion et, d'autre part, permet de s'adapter aux effets du changement climatique et également de les atténuer. En bref, elle crée des systèmes agroalimentaires résilients, capables d'améliorer les conditions environnementales de notre planète. »

- Mme **Maria do CÊU ANTUNES**, Ministre de l'Agriculture (Portugal)

« Le Portugal Atlantique par nature, méditerranéen par son climat, son agriculture et sa culture a un niveau moyen très réduit de carbone organique dans le sol. Le défi pour l'agriculture est immense mais nous avons une voie claire et définie pour mettre en œuvre des actions conduisant à l'augmentation de la matière organique du sol. Cette voie est bien exprimée dans notre programme d'innovation agricole 20/30 que nous avons appelé Terre du futur. Ce programme met l'accent sur la matière organique du sol et les questions liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique et à la durabilité des terres. L'avenir que nous construisons est un défi, exigeant en termes de connaissances et de gouvernance, et il va se heurter à une forte résistance. Mais il s'agit d'un impératif. Non seulement pour les générations futures, mais aussi pour notre bien-être collectif en tant que société. »

- Mme **Akissa BAHRI**, Ministre de l'Agriculture, les Ressources Hydrauliques et les Pêches (Tunisie)

« L'initiative « 4 pour 1000 » constitue un espace de renforcement des capacités, de concertation et de solidarité inter-acteurs qui permettra de limiter la dégradation des terres et de rétablir leur fertilité et leur productivité. Cette gestion durable des terres permettra aux agriculteurs de perpétuer la vie sur leur sol, d'accélérer une transformation sociale inclusive, de réduire les conflits liés aux ressources et de faire face aux perturbations créées par les catastrophes naturelles, sanitaires et les crises sociopolitiques. Pour la Tunisie la dimension changement climatique demeure au cœur de nos défis de développement. .../... Une telle initiative nous offre l'occasion de mobiliser les connaissances et les innovations technologiques de l'ingénierie agroécologique pour proposer et tester des systèmes de culture alternatif capables de rétablir la productivité et la fertilité des terres dégradées et de prévenir les dégradations futures. .../... Enfin, je souligne l'engagement de la Tunisie en faveur de l'initiative « 4 pour 1000 » et à soutenir les efforts des partenaires pour la faire évoluer dans un contexte international très mitigé et affecté par la pandémie de Covid 19. »

- **M. Damien Peter O'CONNOR**, Ministre de l'Agriculture et Ministre pour la Biosécurité, la Sécurité sanitaire des Aliments, et les Communautés rurales (Nouvelle-Zélande)

« En Nouvelle-Zélande, nous dépendons fortement de la santé des sols pour notre économie basée sur le secteur primaire .../... Dans cette optique, la Nouvelle-Zélande soutient les principes directeurs selon lesquels nos agriculteurs et nos forestiers sont les principaux gestionnaires de leurs propres systèmes agricoles et forestiers. .../... Nous travaillons et visons à susciter un changement de comportement en donnant aux agriculteurs les moyens d'augmenter la séquestration ou de prévenir les pertes de carbone dans leurs exploitations, ce qui entraîne une réduction des émissions de gaz à effet de serre et une augmentation des avantages environnementaux. .../... La Nouvelle-Zélande s'engage en faveur de sols sains et riches en carbone pour accélérer l'atténuation du changement climatique et intensifier l'adaptation de l'agriculture au changement climatique. Nous avons une réelle opportunité de continuer à travailler ensemble pour encourager les agriculteurs à adopter des pratiques qui continueront à conserver et à augmenter les stocks de carbone dans les sols. Félicitations pour les cinq ans de l'initiative « 4 pour 1000 » et la publication du plan stratégique. »

- **Mme Karen ROSS**, Secrétaire d'État à l'agriculture, Département de l'Alimentation et l'Agriculture de Californie (USA)

« Merci pour l'excellent travail que vous faites à « 4 pour 1000 ». Il est si important que nous travaillions tous ensemble pour faire quelque chose de fondamental pour pouvoir nourrir les gens et lutter contre le changement climatique, à savoir la santé des sols. .../... La santé des sols est devenue une véritable fête pour nous. .../... Je suis fier du travail que nous accomplissons. Je suis encore plus enthousiaste que je ne l'ai jamais été quant à la façon dont nous pouvons travailler à travers les États et les continents pour développer les pratiques de sols sains afin de garantir que nous puissions atteindre nos objectifs de neutralité climatique et continuer à mieux nourrir les gens. Le travail que vous faites est très important. Je suis fier d'être votre partenaire et j'attends avec impatience l'occasion de nous rencontrer en personne en 2021. »

- **M. Chen CHI CHUNG**, Ministre du Conseil de l'Agriculture (Taiwan)

« À Taïwan, il existe treize agences qui travaillent ensemble et qui peuvent aider à prendre des mesures importantes pour la santé des sols et la séquestration du carbone dans les sols. Il s'agit notamment de l'utilisation d'engrais, comme l'engrais vert, de l'agriculture biologique, du biochar, de la culture de l'herbe dans les vergers et du reboisement. Cependant, Taïwan est une île très petite, humide et tropicale, ce qui rend très difficile la réalisation de l'objectif de « 4 pour 1000 ». Cependant, notre gouvernement a toujours une ambition très forte pour atteindre cet objectif. Nous pensons donc que le biochar sera la meilleure pratique pour atteindre cet objectif. Nous allons améliorer au moins 300 000 hectares avec du biochar dans notre sol pour atteindre l'objectif de l'initiative « 4 pour 1000 ». »

Ont également pris la parole durant le segment de Haut Niveau les personnalités suivantes

- **M. Francisco GUERREIRO**, Premier Vice-Président du Comité sur l'Agriculture et le Développement rural du Parlement Européen (Union Européenne)
- **M. Giovanni Federigo De SANTI**, Directeur du Centre Commun de Recherche (JRC) Direction D – Ressources Durables (Commission Européenne)
- **Prof. Rattan LAL**, Professeur de Sciences du Sol, Université de l'Etat (USA)

- Dr. **Barron Joseph ORR**, Scientifique Principal, Unité “Science, Technologie et Innovation” de la CNUCLD [Convention des Nations unies sur la lutte contre la Désertification] (Allemagne)
- M. **Eduardo MANSUR**, Directeur, Bureau du Changement Climatique, de la Biodiversité et de l'Environnement de la FAO [Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture] (Italie)
- M. **François MANDIN**, Agriculteur & Président de l'APAD [Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable] – Réseau ACS (France)
- Mme. **Valérie VERDIER**, PDG de l'IRD [Institut de Recherche pour le Développement] (France)
- M. **Jean-François SOUSSANA**, Vice-Président International, INRAE [Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement] (France)
- M. **Santiago GOWLAND**, Vice-président exécutif pour l'Amérique latine et l'innovation mondiale, The Nature Conservancy (USA)
- M. **Tony SIMONS**, Directeur Général, ICRAF-World Agroforestry Center – CGIAR (Kenya)
- M. **Alain VIDAL**, Directeur, Science et Partenariats, Alimentation & Nature, WBCSD [Conseil Mondial des Entreprises pour le Développement Durable] (Suisse)
- M. **Sébastien TREYER**, Directeur Exécutif, IDDRI (France)
- M. **Pedro Antonio MALDONADO RIOS**, Président du Conseil d'Administration, ANAC [Association Nationale de l'Agriculture de Conservation] (Mexique)
- M. **André LEU**, Directeur International, Regeneration International (Australie)
- M. **Salah LAMOUCI**, Président, APAD Tunisie [Association Pour une Agriculture Durable] (Tunisie)
- M. **Salvatore BASILE**, Président, IN.N.E.R. [Réseau International d'Ecorégions] (Italie) au nom d'IN.N.E.R., de GAOD [Alliance mondiale pour les districts biologiques] (Norvège) et d'ALGOA [Gouvernements Locaux Asiatiques pour l'Agriculture Biologique] (République de Corée)
- M. **Wayne HONEYCUTT**, PDG, Soil Health Institute (USA)
- M. **Guy de CAPDEVILLE**, Directeur de Recherche et Développement, EMBRAPA [Société Brésilienne de Recherche Agricole] (Brésil)
- M. **Muhammad BAKHT**, Chef de Mission, Sahara Welfare Foundation (Pakistan)
- M. **Martien Van NIEUWKOOP**, Directeur mondial pour la pratique mondiale de l'agriculture et de l'alimentation, Banque Mondiale (USA)
- M. **David ANTONIOLI**, PDG, VERRA (USA)
- Mme **Ana Beatriz WINGEYER**, Coordonnateur Stockage du Carbone dans les Sols pour atténuer le Changement Climatique, INTA [Institut National de Technologie Agricole] (Argentine).

La parole a ensuite été donnée aux **agriculteurs du monde entier** (25 minutes).

Une présentation par M. **Marc BERNARD** des réponses au questionnaire en ligne ouvert aux organisations d'agriculteurs a mis en exergue les attentes des agriculteurs du monde vis-à-vis des autres catégories d'acteurs sur les questions de santé des sols et l'adoption de nouvelles pratiques permettant de séquestrer du carbone dans les sols agricoles et forestiers.

Par l'intermédiaire d'un **montage vidéo**, des agriculteurs appartenant à différents courants agricoles (agriculture de conservation des sols, agriculture biologique, agriculture régénérative, agroforesterie, etc...) à travers le monde (Inde, Mexique, France, Sierra Leone, Uruguay, Denmark, Argentine, etc.)

Mme **Maria Beatriz PILOU GIRAUDO** (GCAN Int.) a enfin pris la parole pour défendre l'intérêt de changer les modes de production agricole en s'appuyant sur son expérience en agriculture de conservation en Amérique Latine, et en tant que représentante du collège des organisations de producteurs au sein du Bureau de l'Initiative.

Toutes les vidéos des interventions des personnalités ci-dessus durant le Segment de Haut niveau sont disponibles sur la chaîne YouTube de l'Initiative « 4 pour 1000 ».

(https://www.youtube.com/channel/UCvBmNtaHxi3PcvbUkkl_UQg/videos)

Réunion du Forum

- Adoption l'agenda

L'Agenda a été adopté par le Forum

- Approbation du rapport du Forum n°4 – Madrid du 11 décembre 2019

Le rapport a été adopté par le Forum.

- Rapport annuel d'activités pour 2019 & 2020

Le rapport annuel d'activités pour 2020 a été présenté au Forum par M. Paul LUU, Secrétaire Exécutif. Le Forum a pris note de tout le travail accompli au cours de la dernière année. Les principales réalisations depuis la COP25 à Madrid ont été l'organisation de réunions statutaires (4^{ème} Forum des Partenaires, 5^{ème} Consortium des membres, 8^{ème} et 9^{ème} réunions du Comité Scientifique et Technique, 1^{ère} réunion Amérique du Nord du « 4 pour 1000 » (en ligne), 7 réunions du bureau), participations à des réunions internationales, poursuite des activités et partenariats avec les autres initiatives. La communication via la Newsletter et les réseaux sociaux a également été accentuée et poursuivie, ainsi que la mise à jour de la base de données et de la carte des partenaires et membres. L'initiative a, en outre, signé deux nouveaux accords de soutien financier avec le Ministère français de l'Agriculture et avec l'Institut de recherche et de développement (France). Un point marquant de la fin de l'année 2020 a été le changement de l'entité qui héberge le Secrétariat Exécutif de l'Initiative, avec le passage du CGIAR SMO à l'Alliance CIAT - Bioversity International.

- Rapport annuel d'activités 2020 du Comité Scientifique et Technique

Dr. Cornelia RUMPEL, Présidente du CST, a présenté les principales activités du Comité pour l'année écoulée. Le CST a pu se réunir deux fois en 2020, mais de manière virtuelle en raison du contexte. Dans le but de promouvoir la séquestration du carbone dans les sols, le CST a ainsi pu travailler sur le processus de Koronivia dans le cadre de la CCNUCCC notamment sur les sujets de la gestion du bétail et des impacts socioéconomiques et de sécurité alimentaire du changement climatique sur le secteur agricole. Le Comité a apporté sa contribution et contribué à réviser différents rapports internationaux dont le manuel technique sur la gestion du carbone organiques des sols et le Protocole MRV

(Monitoring – Reporting – Verification) du Partenariat Mondial sur les Sols. Le CST a contribué à l'organisation du webinaire sur les protocoles MRV dans le contexte du financement du stockage du carbone dans les sols (webinaire coorganisé avec la Banque Mondiale et le CCAFS). Le Comité a également participé à l'étude Delphi en lien avec les 24 objectifs du Plan Stratégique de l'Initiative, au lancement du second appel à projets pour évaluation formative, et à l'organisation d'un atelier scientifique « 4 pour 1000 » en ligne pour la région Amérique latine et Caraïbes. Grâce à des publications dans deux revues scientifiques, le CST a également contribué à apporter des réponses dans le contexte de la controverse scientifique au sujet de l'initiative « 4 pour 1000 » en identifiant les barrières et les solutions à sa mise en œuvre. Le Comité a également compilé un numéro spécial (publication prévue à l'été 2021) sur les pratiques agricoles durables visant à augmenter les stocks de carbone dans le sol, organisées par grandes régions du monde. Il a contribué aux discussions scientifiques sur les actions à mener en agriculture en relation avec le Covid 19. Enfin, le Comité a présenté son plan d'actions en 10 points pour 2021.

- Présentation du plan stratégique

M. Paul LUU a expliqué que l'élaboration de ce plan a commencé dès le mois de janvier 2020, à la suite de la réunion du Consortium des membres de Madrid. 5 versions ont été produites et examinées par le Bureau, en 4 mois. Le 15 juin, un vote électronique a été organisé afin de permettre au Consortium des membres d'approuver la version 2.0 du Plan Stratégique, validé par le Bureau. Le plan stratégique est disponible sur le site Internet de l'Initiative en trois langues (la version anglaise étant la version d'élaboration). La pertinence de la vision 2050 du Plan Stratégique : « *Des sols sains et riches en carbone dans le monde entier pour lutter contre le changement climatique et mettre fin à la faim* », a été saluée par le Forum des partenaires. Le Plan Stratégique repose sur plusieurs principes généraux, le premier étant que l'initiative place la santé des sols au centre de l'action et le second que les agriculteurs et les forestiers sont au cœur du système car ce sont eux qui par leur travail permettent le stockage du carbone dans le sol. Les principes généraux précisent que les actions de l'Initiative sont basées sur la science notamment en s'appuyant sur les orientations du CST, et que le Secrétariat Exécutif est là pour faciliter et organiser le travail mais que c'est aux partenaires et aux membres de mettre en œuvre les solutions sur le terrain. Ces mêmes principes généraux indiquent que l'Initiative propose une approche multi-acteurs par la coopération et le soutien mutuel, approche qui repose sur un esprit d'équipe afin conduire un plan d'action à élaborer sur la base de ce Plan. Le plan Stratégique est organisé en 6 grands buts (nommés de A à F), qui s'articulent chacun en 3 à 6 objectifs, soit au total 24 objectifs, caractérisés par une description, une situation de départ, et des cibles à atteindre d'ici 2030 et 2050.

Dans une deuxième présentation complémentaire, M. Marc BERNARD a résumé le travail restant à accomplir pour la mise en œuvre du Plan Stratégique. Ainsi, il est successivement présenté les éléments suivants :

- l'organisation de l'initiative et de la place du plan stratégique en son sein
- les activités clés incluses dans le plan stratégique

- la plateforme collaborative et le rôle des « Task Forces » (groupes de travail) pour chaque objectif
- la méthode Delphi permettant de capitaliser sur l'expertise collective et de parvenir à un consensus

- Présentation du Projet « Twin Regions »

Parmi les objectifs transversaux du Plan Stratégique, figure une proposition de projet innovant que M. Marc BERNARD présente au Forum : le Projet « Twin Regions ». Partant du constat qu'il est nécessaire de capter les centaines de millions de tonnes de carbone émises dans l'atmosphère depuis le début de l'ère industrielle, et que les efforts nationaux et internationaux ont failli dans l'objectif de stopper cette évolution conduisant au changement climatique qui menace l'humanité, l'Initiative « 4 pour 1000 » propose un projet original reposant sur le principe d'un jumelage entre régions. Afin de répondre à la question qu'est-ce que le projet « Twin Regions », M. BERNARD présente ce projet qui consiste à jumeler deux territoires, un dans un pays développé et un dans un pays en développement, pour arriver ensemble à la neutralité carbone. Les deux territoires mettent en commun les ressources (culturelles, naturelles, financières...) afin de mettre en œuvre des solutions agroécologiques qui permettent d'arriver à la neutralité carbone pour l'ensemble des deux régions, tout en prenant en compte les spécificités locales. Les pays en développement, particulièrement en Afrique, en Asie et en Amérique Latine possèdent un grand potentiel de capture et de stockage du carbone dans leurs sols, via l'agriculture et la foresterie. Cette solution permettrait de réaliser des bénéfices pour les deux parties (adaptation et résilience au changement climatique, amélioration de la sécurité alimentaire, accroissement de la biodiversité etc...). Le projet « Twin Regions » ambitionne d'intégrer 20 pays d'ici 2030 et l'ensemble des pays d'ici 2050. Des actions devront être mises en œuvre afin de préciser le projet et d'évaluer sa faisabilité à grande échelle.

A la fin du Forum, le Président Ibrahim MAYAKI a chaleureusement remercié les organisateurs du Forum et du Segment de Haut Niveau et tous les intervenants qui ont partagé de nombreuses informations très intéressantes.

Toutes les présentations et documents sont disponibles via le lien : <https://4p1000day2020.sciencesconf.org/> et vidéos sont accessibles sur la chaîne YouTube de l'Initiative : https://www.youtube.com/channel/UCvBmNtaHxi3PcvbUkkL_UQg.